



L'Otan va dans le mur en Syrie, c'est écrit... sur le mur

Le nouveau plan : donner le contrôle de la Syrie du Nord aux rebelles modérés anti-Assad (dominés par al-Qaïda) et tolérer le groupe El battu mais consolidé dans l'ouest du pays

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 22 décembre 2015
[rt.com](#)

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [SYRIE](#)

Les Services de renseignement russes, FSB, SVR et GRU, en décryptant toutes les bonnes connexions, ne peuvent pas s'empêcher de conclure que Washington laisse la guerre froide 2.0 dégénérer jusqu'au point d'ébullition.

Mettez-vous à la place des Services de renseignement russes arpétant l'échiquier géopolitique.

Un avion civil commercial russe est détruit en vol par une filiale de ISIS / ISIL / Daesh. Un avion de chasse russe tombe dans une embuscade, abattu par la Turquie ; voici un [scénario](#), encore partiel mais crédible, de l'évènement.



Les casseurs d'extrême-droite ukrainiens sabotent l'approvisionnement en électricité de la Crimée. Une base de l'armée syrienne près de Deir Ezzor - un avant-poste important contre ISIS / ISIL / Daesh dans l'est de la Syrie - est frappé par la Coalition US des Opportunistes des Coups Tordus (OCT). Le FMI pardonne à l'Ukraine le non-paiement de sa dette à la Russie, rejoignant ainsi, de fait, la guerre froide 2.0.

Et cela n'est qu'une courte liste.

La progression est logique. L'Otan et le CCG [*les pays du Golfe, NdT*] sont dévorés par l'angoisse. L'entrée de la Russie sur le théâtre de la guerre syrienne - une guerre par procuration, pas une guerre civile - a jeté aux orties tous les plans de changement de régime carrément criminels.

Si la coalition des OCT menée par les USA était vraiment résolue à lutter contre ISIS / ISIL / Daesh, ils travailleraient côte à côte avec l'armée arabe syrienne (SAA), et n'essaieraient pas de l'entraver par des bombardements.

Et ils essaieraient activement de fermer les principaux passages entre la Turquie et la Syrie ainsi que le couloir de Jarablus qui est en fait une autoroute djihadiste 24 heures sur 24, sept jours sur sept.

Le jeu de l'Otan en Syrie se vautre dans l'ambiguïté poisseuse. Les discussions avec des diplomates de l'UE à Bruxelles, dissidents mais pas nécessairement vassaux de l'Otan, révèlent un contre-narratif de la façon dont le Pentagone a clairement dessiné la stratégie de la Russie ; comment ils ont interprété que les forces russes étaient relativement isolées ; et comment ils ont décidé de permettre à Ankara et au Sultan Erdogan de partir en vrille - un alibi parfait pour un déni plausible.

Ce qui nous ramène à la chute du chasseur Su-24. Faisant un pas de plus, l'expert russe Alexei Leonkov [soutient](#) que l'Otan n'a pas seulement enregistré toute l'opération à partir d'un AWACS, mais qu'un autre AWACS de l'Arabie saoudite a effectivement guidé les F-16 turcs.

Les F-16 sont incapables de lancer des missiles air-air sans le guidage d'un AWACS. Des données russes et syriennes - qui peuvent être vérifiées de façon indépendante - ont repéré les AWACS américain et saoudien dans la région au moment de l'attaque contre le Su-24. Et pour couronner le tout, l'accord US-Turquie sur la procédure d'utilisation des F-16 stipule qu'une autorisation US est obligatoire pour le déploiement des jets contre un pays tiers.

Tout cela suggère une hypothèse extrêmement grave ; un coup monté direct Otan-CCG contre la Russie, qui peut encore être clarifiée par la boîte noire du Su-24 récupérée par les Russes.

Comme si cela ne suffisait pas pour soulever plusieurs sourcils, cela pourrait signifier tout simplement le premier pas sur un échiquier en expansion. L'objectif final étant de maintenir la Russie loin de la frontière turco-syrienne.

Mais cela ne se produira pas pour un certain nombre de raisons - dont l'une des moindres n'est pas le déploiement russe des S-400 ultra efficaces. La Force aérienne turque a tellement peur que tout - même hiboux et vautours - est abattu à la frontière.

Pendant ce temps, la composante humaine du renseignement (Humint) est renforcée ; encore plus de bottes otanesques sur le terrain, Allemands inclus, présentés comme de simples *conseillers* - qui, si elles sont déployées sur le champ de bataille, vont inévitablement entrer en conflit avec l'Armée arabe syrienne (AAS).

Pour encadrer l'opinion publique, la faction allemande des bombardiers humanitaires néocons est déjà en train de bricoler le narratif selon lequel Assad est le véritable ennemi, et non pas ISIS / SIL / Daesh. Enfin, les Allemands ont clairement fait savoir qu'ils ne travailleront pas aux côtés de la Russie ou de de l'AAS, mais prendra ses ordres au Centcom en Floride et au QG de la coalition OCT au Koweït.

Le plan directeur de l'Otan pour le nord de la Syrie dans les prochaines semaines et mois consiste à envoyer des avions de combat US, britanniques, turcs, et des Français encore dans la balance (on collabore avec les Russes, ou c'est juste pour rire ?). Ce plan est vendu à l'opinion publique mondiale comme une *coalition* des efforts - avec la Russie à peine mentionnée.

Le plan directeur, sous le couvert de bombardier l'antre du *faux califat* à Raqqa, serait

idéalement d'ouvrir la voie à une *zone de sécurité* de facto concoctée pour Erdogan dans le couloir de Jarablus, qui est en réalité une zone d'exclusion aérienne taillée sur mesure pour abriter un troupeau de *rebelles modérés*, alias inconditionnels salafistes-jihadistes du type al-Nusra mouvance al-Quaida.

En parallèle, attendez-vous à un torrent de baratin turc centré sur la *protection* de la minorité turkmène dans le nord de la Syrie, effectivement cinquième colonne de la Turquie, fortement infiltrée par les islamo-fascistes du type *Loups Gris*. Cela a commencé avec Ankara accusant Moscou de *nettoyage ethnique*. Sans scrupules, Erdogan trouvera même attrayante la théorie du R2P (*responsabilité de protéger* inventée par les *harpies* du Département d'État US) déjà employée par l'Otan pour *libérer* la Libye.

Et voici où l'Otan est totalement en phase avec Ankara ; après tout, une *zone de sécurité* protégée par l'Otan bourrée de *rebelles modérés* est l'outil parfait pour le démantèlement de l'État syrien en mode turbo.

C'est pas légal mais on s'en fout

L'intervention de l'Otan en Syrie est bien sûr absolument illégale.

La résolution 2 249 du Conseil de sécurité des Nations Unies ne relève pas du chapitre 7 de la charte des Nations Unies. Pourtant, une fois de plus le langage créatif – de style artifice rhétorique français – brouille la non-justification de la force militaire pour donner l'impression que l'ONU approuve.

Et voilà exactement comment *Lawrence Cameron d'Arabie* l'a [interprété](#). Le rideau de fumée est intégré dans le processus, avec Londres s'engageant à travailler côte à côte avec Moscou.

La résolution 2 249 est encore un autre cas de réduction en miettes du droit international. Les frappes aériennes – sporadiques – du Royaume-Uni et de la France, couvertes par le prétexte de frapper ISIS / ISIL / Daesh, n'ont jamais été autorisées par Damas, et le Conseil de sécurité n'a même pas été consulté.

L'intervention de la Russie, pour sa part, a été entièrement autorisée par Damas.

En plus de cela, la coalition des OCT de 60 ou 65 pays n'est pas une coalition, contrairement à ce que l'administration voudrait frénétiquement nous faire croire. En vérité, ils sont sept : Allemagne, France, Royaume-Uni, États-Unis, Turquie, Qatar et Arabie saoudite. En un mot : un composé épuré jusqu'à l'os de l'Otan et du CCG.

Ceux qui sont réellement en lutte contre le *faux califat* sur le terrain sont la SAA ; le Hezbollah ; les Chiites irakiens assistés de conseillers iraniens ; et à l'extérieur de l'alliance «4 + 1» (la Russie, la Syrie, l'Iran, l'Irak, plus le Hezbollah), une coalition du parti kurde (GPJ) et de petites milices arabes et chrétiennes, désormais unies sous un parapluie politique, le Conseil démocratique syrien qui abhorre Ankara comme on s'en doute.

Les provocations d'Ankara ne cesseront pas – y compris les moyens *créatifs* pour entraver le passage des navires russes du *Syrian Express* dans le Bosphore et les Dardanelles sans violer la Convention de Montreux.

Donc le *nouveau* plan directeur de l'Otan se dirige maladroitement vers l'objectif principal :

la libération à la sauce libyenne du nord de la Syrie pour l'occuper soit par des *rebelles modérés* ou, dans le pire des cas, des Kurdes syriens, qui en théorie devraient être facilement manipulés.

ISIS / ISIL / Daesh serait dans ce cas *contenu* (jargon de l'administration Obama) non pas dans l'Est de la Syrie, mais en fait expulsé vers le désert occidental irakien où ils se solidifieraient en un [Sunnistan](#). Erdogan veut aussi absolument un Sunnistan, mais sa version est encore plus ambitieuse, elle englobe Mossoul.

Tout cela se passe alors qu'une tripotée de *rebelles modérés* syriens, venus de partout, se sont réunis au Comité central wahhabite du salafisme-jihadiste à Riyad pour choisir un groupe de 42 personnes qui *sélectionnera* les négociateurs des futurs pourparlers de paix.

Une fois de plus ils ont convenus que «*Assad doit partir*», même pendant le processus de transition. Et que les *forces étrangères* doivent quitter la Syrie. Évidemment, le tsunami de mercenaires payés par Riyad et en armes aux côtés de Doha et Ankara n'est pas concerné.

Tout esprit sain se demande comment la Maison des Saoud s'arrange avec tout ça: choisir qui est un *modéré* dans une nation complètement déstabilisée par son implication sans faire s'esclaffer le monde entier. Simple : parce Riyad possède un troupeau de lobbyistes américains et récompense grassement les gourous en relations publiques tels que Edelman, la plus grande agence privée de relations publiques sur la planète.

Et, pas par accident, le Conseil démocratique syrien n'a pas été invité à se rendre à Riyad.

Les dés sont jetés. Quoi que puisse concocter Ankara - sous le couvert de l'Otan - pour empêcher la coalition «*4 + 1*» d'avancer sur le terrain en Syrie, l'écriture (mortelle) est sur le mur. Elle évoque des missiles de croisière livrés par la flotte russe de la mer Caspienne ou par des sous-marins. Et elle va suivre à la lettre ce que le président Poutine lui-même a dit à la collégiale du ministère russe de la Défense :

«Je vous ordonne d'agir extrêmement sévèrement. Toutes les cibles qui menacent les forces russes ou notre infrastructure sur le terrain doivent être immédiatement détruites.»

Pepe Escobar

Article original en anglais : NATO's got a brand new (Syrian) bag,

Traduit et édité par jj, relu par Diane pour [le Saker Francophone](#)

La source originale de cet article est [rt.com](#)

Copyright © [Pepe Escobar](#), [rt.com](#), 2015

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca